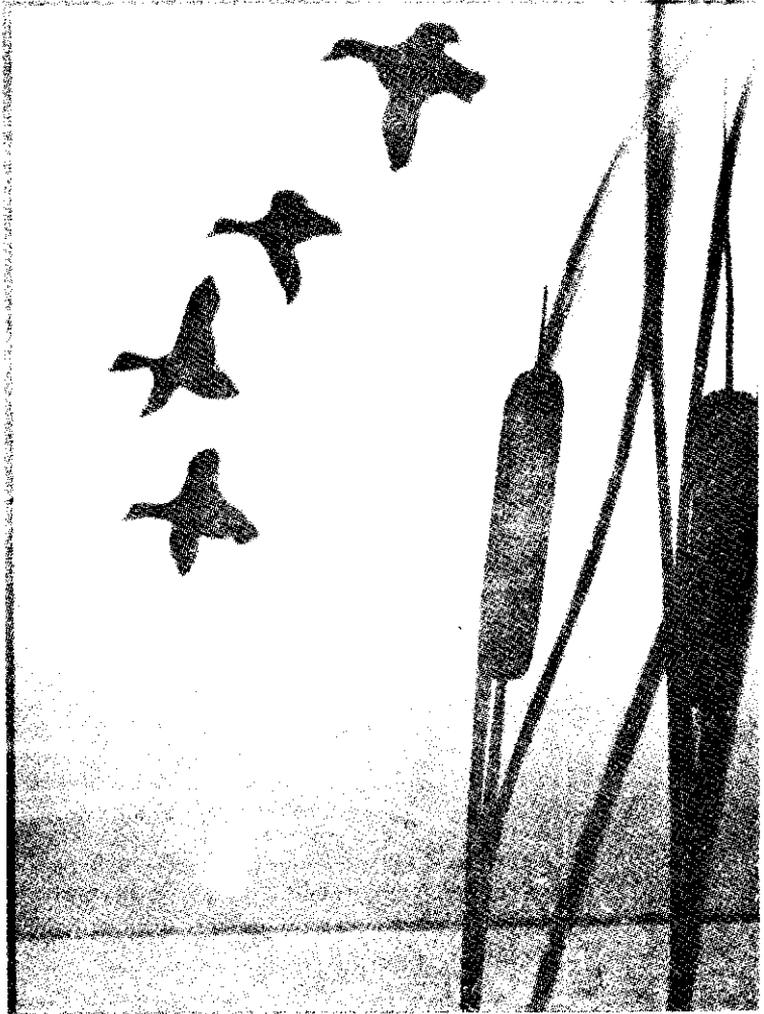




Volume 3
Numéro 1
Septembre 1968



L'AFEAS

Éditorial

On repart sur un meilleur pied : Nous connaissons déjà les grands objectifs de travail de l'AFEAS pour l'année 1968-69, entre autres, le projet des "Réflexions Sociales" sur des problèmes qui semblent prioritaires aujourd'hui dans nos milieux.

Des échos nous parviennent des membres par l'intermédiaire des Fédérations concernant l'intérêt suscité par les différents sujets proposés. Mais il n'est pas suffisant d'être satisfait soi-même des projets en cours, si captivants soient-ils. - L'AFEAS ce n'est pas une association au profit d'un petit groupe privilégié, refermé sur lui-même - C'est un corps intermédiaire qui offre des moyens d'éducation et qui se veut représentatif de l'ensemble des femmes. Des structures ouvertes et accueillantes donnent à chacune le sentiment d'une appartenance et la possibilité d'une participation active qui suppose initiative et personnalité au profit du groupe.

Dès septembre, dans chaque cercle, le conseil et les comités s'affairent à la préparation de l'assemblée mensuelle. Le comité d'éducation à son niveau appréhende le problème suggéré en le regardant dans sa réalité et en adoptant les questions soumises à l'étude selon les besoins immédiats, besoins qui nécessitent une action.

Au début d'une année d'activités, d'autres réflexions s'imposent au préalable, concernant certains points d'interrogations qui devraient **nous inquiéter** et susciter des moyens d'y remédier.

Les membres du cercle représentent-ils l'opinion de la majorité des femmes de la localité ? - Quel pourcentage de femmes, compte tenu du nombre des familles, adhèrent et participent à l'Association ? - Et les autres, comment faire pour les motiver vers une participation nécessaire à l'ensemble et à elle-même ? - Chaque membre se sent-il engagé, responsable d'intéresser à la cause le plus grand nombre possible de femmes ? - L'esprit d'équipe, de solidarité, est-il à la base de nos contacts, favorise-t-il le dialogue ? - Un bon outil est indispensable pour un travail efficace : La revue l'AFEAS est-elle reçue par la majorité des membres de notre cercle ? - Est-elle circulée entre les autres ?

Si nos préoccupations sont une réponse positive à ces différents points, nous aurons donné "le coup de pouce" nécessaire pour pouvoir dire : on repart sur un meilleur pied.

Mme Dominique Goudreault,
présidente générale.

L'ordre et la discipline

dans les régionales

Quand on sait obéir dans les écoles, c'est qu'on sait y commander. Mais avec les Régionales qui reçoivent un nombre croissant d'élèves, les professeurs sentent le poids de cette masse humaine ; l'ordre et la discipline deviennent de plus en plus difficiles à faire respecter. Au nom de la liberté et des méthodes nouvelles, on risque fort que le chahut et le laisser-aller s'installent si le personnel et les élèves n'ont pas été préparés.

A un professeur que j'interroge sur la liberté toute neuve qu'étreinte l'enfant à son entrée au cours secondaire, il me réplique : Pour le jeune, être libre, c'est faire ce qu'il veut. Parce qu'il affiche des opinions indépendantistes, il se croit exempté des cours d'anglais. Ou encore, il rejette la botanique ou la géographie, prétextant

tant que dans la vie, cela ne lui servira à rien".

"Et pour comble, les parents mentent dans les billets d'excuses que nous remettons les enfants. Interrogés, ils défendent leur enfant aveuglément ou admettent candidement avoir démissionné. Pour beaucoup, le renouveau scolaire c'est du chinois et ils ne tiennent pas à l'apprendre".

"Quant au temps dont nous disposons pour les cours, il est si court qu'il ne nous permet aucun contact personnel, les horaires étant trop chargés".

Devant de telles réactions, le jeune nous répond : "Rares sont les professeurs qui prennent la peine de répondre à une question se rapportant à la matière qu'ils enseignent, encore bien

moins cherchent-ils à engager le dialogue. On dirait qu'ils sont là seulement pour faire son Boulot et retirer sa paye. A la maison, les parents sont dépassés, ils ne peuvent nous aider et s'en remettent au professeur. Alors, quand rien ne va, on blâme en bloc "la jeunesse d'aujourd'hui". Il ne nous reste plus qu'à se rencontrer entre amis, former des cliques, inventer nos propres règlements ; ce n'est que là qu'on se sent vraiment chez-soi !"

Un directeur qui a la charge d'une Régionale nous a avoué : "Personne n'était tellement préparée au nouveau système. Nous ne devrions pas avoir plus de 1,200 élèves et on nous en impose plusieurs centaines de plus. L'organisation sape toutes les forces et le temps du personnel enseignant dans ces années transitoires que nous vivons avant que toutes les techniques soient appliquées efficacement. De plus, ce ne sont pas tous les professeurs qui veulent emboîter le pas devant les nouvelles méthodes actives".

Afin que tous ces problèmes

ne prennent pas une ampleur désastreuse, une nouvelle fonction s'ajoutera dans les Régionales : celle du tuteur ou moniteur. Ces professeurs (dans des conditions idéales, un par 25/30 élèves) seront libérés d'une partie de leurs cours, suivront un entraînement, et seront mis à la disposition des élèves qui ont un problème, de quelque ordre qu'il soit.

Et vous, madame, comme parent de cet enfant qui est devenu un numéro dans un grand établissement, que pouvez-vous faire pour aider votre grande fille ou votre grand garçon à profiter pleinement des nouveaux avantages (car il y en a) qui lui sont offerts : professeurs de plus en plus compétents, équipement scientifique, technique et sportif des plus modernes, vie sociale plus enrichissante ?

Pour que toutes ces énergies qui se croisent au carrefour des Régionales ne tournent pas en embouteillage monstre, regardons ensemble les deux pôles de la Régionale efficace : *des maîtres sachant commander et des élèves sachant obéir.*

SAVOIR COMMANDER

Un commandement efficace exige que les responsabilités soient bien définies, qu'elles ne soient pas dédoublées, qu'elles aient été pensées en collaboration avec les intéressés et qu'elles respectent les individus et les groupes concernés.

Celui qui commande, qu'il soit parent ou professeur, a besoin de *comprendre* et d'*aimer* ceux qui devront lui obéir, et que ceux-ci le *sentent par l'accueil, la chaleur et la sincérité* qui se dégagent du comportement du maître.

Celui qui commande doit avoir de l'autorité. Etre l'autorité et avoir de l'autorité sont deux choses, qui hélas ! ne se retrouvent pas toujours dans les personnes concernées.

Le maître doit commander avec intelligence et ne pas mettre sur le même pied les détails mineurs et les décisions importantes. Il ne doit pas demander des choses irréalisables. Quand il promet une récompense ou une punition, il ne peut se permettre de revenir sur sa parole et doit mettre à exécution ce qu'il a dit, quitte à peser plus longuement ses promesses quand l'occasion se représentera.

Avec les adolescents, il faut un tact infini et une patience affectueuse pour suggérer et éviter que l'esprit d'obéissance et l'esprit d'indépendance ne se heurtent trop violemment. Le professeur ne doit pas chercher à niveler sa classe, mais se réjouir de voir les caractères *s'affirmer*.



SAVOIR OBEIR

Obéir, dans son vrai sens, c'est aller au devant de l'ordre ou du désir. Au niveau primaire, la docilité de l'enfant est facile à conquérir car il se conditionne plus aisément aux influences extérieures sans trop s'interroger. Si ces influences sont en fonction du bien de l'enfant, celui-ci, à l'adolescence, en viendra progressivement à se motiver de l'intérieur.

L'enfant n'obéira pas mécaniquement, sans penser, mais saura en tirer le plus grand profit pour sa formation. La dignité de l'élève comme personne humaine exige qu'il s'efforce de comprendre les motifs d'un ordre.

Obéir, ce n'est pas abdiquer, mais c'est poser un geste actif, positif. Pour les jeunes, la façon d'obéir devient un instrument important pour le développement de leur personnalité. Comme l'obéissance doit être consentie, acceptée, elle ne doit pas se faire dans la crainte mais dans la liberté vraie, dans

la joie ; sans cela, elle tue la personnalité.

La façon d'obéir vaut plus pour l'adolescent que l'ordre auquel il obéit. C'est pourquoi, même si tel professeur lui est antipathique, que tel ordre lui semble idiot, l'élève trouvera dans sa façon d'obéir un moyen quand même d'enrichir sa personnalité. Il comprendra, comme le dit si bien Saint-Exupéry "*le sens des choses*". Chaque geste, aujourd'hui, par la façon dont il est posé, devient éternel, non pas seulement divinement, mais aussi humainement.

Avec les mêmes pierres, on peut bâtir un temple de prière ou ériger un mur qui divise. En dominant une action et en y cherchant le bien commun, on la sort de sa petitesse pour en faire un acte éternel.

Les Régionales peuvent être des temples ou des maisons de division, selon qu'il y aura une collaboration sans arrière-pensée entre la direction, les professeurs, les parents et les enfants.

Alors seulement découvri-
rons-nous la grande vérité dont
parlait Saint-Exupéry "à savoir
que les hommes habitent la ter-

re, et que le sens change pour
eux selon le sens de la maison,
et que dans cette maison, tous
les pas ont un sens".

Madeleine Plamondon

REFERENCES

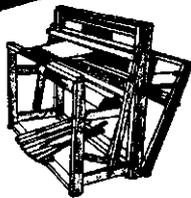
- Interviews avec directeurs, professeurs, parents et enfants au niveau secondaire.
- ANTOINE DE SAINT-EXUPERY : "Citadelle".
- Guide de l'étudiant, Commission Scolaire Régionale de Duvernay.

DÉCOREZ VOTRE FOYER EN Y FAISANT RESSORTIR TOUTE VOTRE PERSONNALITÉ. TISSEZ VOUS MÊME VOS TENTURES, TAPIS, NAPPERONS, RECOUVREMENT DE MEUBLE, COUVERTURES, VÊTEMENT, ETC... CECI VOUS EST RENDU FACILE, GRÂCE A UN BON MÉTIER LECLERC:

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE
GRATUIT

Nilus
Leclerc
INC.
L'ISLETVILLE, QUE.

VOYEZ
NOTRE NOUVEAU MÉTIER
série "Nilus" à LAMES INDÉPENDANTES
SANS CORDE. IL VOUS FASCINERA.



REFLEXIONS

Connaissez-vous les règlements de la Régionale que fréquentent vos enfants et vous y conformez-vous ?

- Arrivées et départs ?
- Tenue vestimentaire ?
- Horaires des cours ?
- Accès à la bibliothèque ?
- Congés ?
- Matériel disponible ?

Par leurs conversations à la maison, comment vos enfants voient-ils le respect des professeurs ?

- Rôle du professeur dans la vie de l'enfant ?
- Politesse ?
- Disponibilité à servir ?
- Loyauté ?

Par les faits rapportés à la maison, comment votre enfant voit-il le respect du matériel scolaire ?

- Mobilier et instruments de travail ?
- Manuels scolaires ? sont-ils bien couverts ?
dans quoi les transporte-t-il ?
écrit-il dans les manuels ?

Comment l'adolescent respecte-t-il ses compagnons ?

- Respect de la réputation des autres ?
- Langage soigné ?
- Respect du silence durant les cours, les études, la bibliothèque ?
- Eviter les bousculades à la sortie des cours, dans les escaliers, les autobus ?
- Respect et politesse surtout envers les professeurs féminins et les jeunes filles ?

Comment voyez-vous le rôle du futur moniteur ou tuteur pour vous épauler dans les problèmes que traversent les adolescents ?

Comment pouvez-vous à la maison mieux préparer vos enfants à l'obéissance ?

Madeleine Plamondon

La Foi, un Tremplin pour l'Action

Il n'y a pas très longtemps, dans une audience générale, en date du 5 juin 1968, S.S. Paul VI abordait le problème de la Foi. Celle-ci, disait-il, "n'est pas acquise une fois pour toutes et elle ne se limite pas aux quelques connaissances que nous avons de son contenu". Poursuivant ses réflexions, il répondait à cette question : à quoi sert la Foi. Il montrait que



bien loin d'être un obstacle à la pensée et à l'action, celle-ci engage les hommes à *poursuivre l'oeuvre du Salut pour la gloire de Dieu et le bonheur de l'humanité.*

Venant à peine de sortir de l'Année de la Foi, nous croyons devoir répondre aux préoccupations du Saint-Père en vous présentant nos réflexions chrétiennes sous l'angle de la foi. Tout au long de l'année, dans notre revue, nous aurons donc l'occasion de nous questionner sur *la valeur de notre adhésion à Dieu et à l'Eglise Catholique.* Nous poursuivrons nos entretiens en nous basant sur les paroles de S.S. Paul VI et sur les données du Concile. Nous tenterons de faire quelques applications judicieuses en regard des problèmes d'éducation, de régulation des naissances (Enc. *Humanae Vitae*), d'économie, de politique, etc... Pour aujourd'hui, nous nous demanderons tout simplement : à quoi ça sert la Foi.

Et tout de suite pourquoi ne pas nous poser directement la question : Est-ce que nous avons la foi ?

EST-CE

“L’Année que nous avons voulu instituer pour célébrer le centenaire de Saint Pierre et de Saint Paul, ... touche à sa fin. Et cela peut faire naître en nous beaucoup de questions : *avons-nous par exemple, pris au sérieux l’invitation à réfléchir sur le thème de la foi, capital pour l’orientation de notre vie, ... Avons-nous su prendre quelques résolutions ...* devant les problèmes redoutables et chaotiques posés par le moment historique actuel ?”

QUE

NOUS

AVONS

VRAIMENT

Ces questions que S.S. Paul VI adressait aux membres de l’audience du 5 juin, est-ce que nous ne devons pas, nous-mêmes, nous les poser ? Sommes-nous convaincus que la Foi ne nous est pas acquise une fois pour toutes, que nous avons à faire un effort pour qu’elle progresse dans notre coeur au point de nous amener à répondre aux problèmes de notre époque selon le sens du Christ et de son Evangile ?

LA FOI

Mais qu’est-ce donc que la Foi ? Il n’est pas facile de donner une réponse qui recouvre tous les aspects de la question. Dans son discours du 5 juin, le Souverain Pontife nous la présente de la façon suivante :

LA

FOI

EST-

ELLE

“Elle est une *vérité splendide et consolante parce qu’elle nous révèle les admirables desseins de la bonté divine, non pas pour endormir l’homme au milieu des difficultés et des dangers, mais pour lui faire prendre conscience de ceux-ci et lui donner la force d’y faire face avec un courage viril. Elle fait rejeter le désespoir, le scepticisme, la révolte qui, aujourd’hui s’emparent de l’homme moderne s’il n’est pas soutenu par la foi, et à la*

POUR

place, elle apporte le sens de la vie et des choses, l'espérance dans le travail sage et honnête, la force de souffrir et d'aimer.

NOUS

Oui, la foi sert à quelque chose, et ce quelque chose, c'est notre salut".

UN

OBSTACLE

Aussi pouvons-nous réaliser que notre foi ainsi comprise, n'est pas *une paralysie pour notre intelligence*. "Elle donne confiance à l'intelligence, elle la respecte, l'exige, la défend ; et du fait même qu'elle l'utilise pour l'étude des vérités divines, elle l'oblige à une honnêteté absolue de pensée, à un effort qui, loin de l'affaiblir, l'affermir, tant sur le plan spéculatif naturel que sur le plan surnaturel".

OU

UN

TREMLIN

Elle n'est pas non plus un obstacle pour l'action. Bien au contraire, elle "exige l'action, laquelle conduit à la charité, c'est-à-dire l'activité inspirée par l'amour de Dieu et du prochain". La foi devient "principe de moralité", elle nous est comme un tremplin qui nous lance dans la poursuite de notre vie selon le sens de Dieu, qui nous engage à poursuivre nos responsabilités familiales et sociales dans le sens du Bon, du Beau et du Vrai.

POUR

L'ACTION

AGIR

C'est pourquoi nous pouvons, il me semble, prendre conscience que le fait d'agir dans l'A.F. E.A.S. peut devenir un moyen magnifique de manifester notre foi.

DANS

L' A. F. E. A. S.

Vouloir apporter, chacune notre part de collaboration pour le succès de notre association. Vouloir travailler activement à ce que les femmes de notre pays soient unies, en mesure d'exercer leurs responsabilités d'épouses, de mères, d'éducatrices. Vouloir qu'elles soient nombreuses, unies dans une

**UN MOYEN
DE
MANIFESTER
NOTRE
FOI**

même action sociale et qu'elles soient ainsi vraiment fortes pour faire valoir à la face de notre société leurs vues humaines et chrétiennes. Vouloir par notre association être présentes dans la solution de problèmes aussi importants que ceux de l'éducation de nos enfants, de la vitalité de nos familles canadiennes, de l'assainissement de la presse et de la télévision, etc. *N'est-ce pas répondre à l'attente de Dieu et du Saint-Père? - N'est-ce pas apporter notre petite touche personnelle à l'édification de l'oeuvre du Salut dans notre monde?*

Seigneur Jésus, apprends-nous ce que c'est que d'avoir la foi en Toi! Apprends-nous à te rencontrer dans nos actions de tous les jours! Apprends-nous à vivre comme, Toi, tu le veux.

Seigneur, augmente notre foi pour que nous puissions, avec Toi, travailler au bonheur de nos semblables, au bonheur des gens de nos différents milieux, dans lesquels tu nous a placés pour y rechercher l'oeuvre de justice et d'amour de ton Père, de notre Père!

Geo.-Etienne Phaneuf, ptre,
Aumônier général A.F.E.A.S.

DOCUMENTATION :

Audience Générale de S.S. Paul VI, 5 juin 1968,
Documentation Catholique, pages 1156-1159.

Tél. : 537-0477

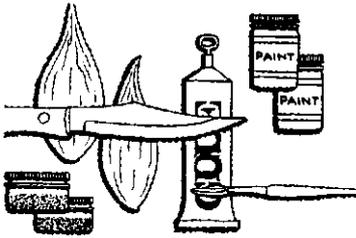
L'ARTISANAT DE LA MAURICIE

Fils à tisser : Dominion Textile Tex-Made
Laine - Métallique - Lin - Polyon : 3 brins
Jersey et lisières de toutes sortes

Mme Ph. Laliberté,
propriétaire

33, des Cèdres
Shawinigan, Qué.

POURQUOI ET COMMENT



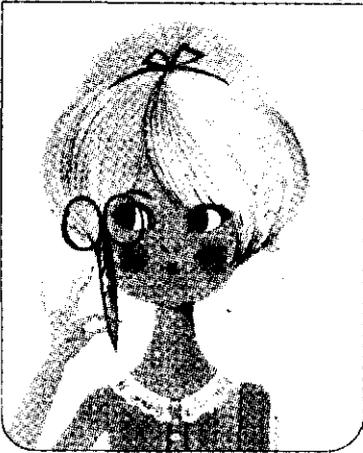
Pour la maîtresse de maison, septembre coïncide avec le retour des enfants à l'école, l'organisation d'un horaire plus rangé et bien sûr, la reprise des activités de l'AFEAS.

Afin de se "retremper" et de travailler dans l'esprit de l'Association, les responsables provinciales de ce comité ont cru bon de présenter la nécessité d'une partie d'arts ménagers à l'assemblée mensuelle et quelques moyens pratiques de la réaliser.

POURQUOI UNE PARTIE D'ARTS MENAGERS ?

Comme l'AFEAS veut aider la femme à s'épanouir et à se perfectionner sur le plan intellectuel et des arts ménagers, la partie technique revêt la même importance que l'étude sociale.

couture



Son but n'est-il pas de cultiver chez la femme, **l'intelligence des mains** ? A côté du "déjà vu", que d'ingéniosité et d'originalité elle peut déployer en décoration, tissage, couture, tricot, etc. Et si vous avez lu le programme d'exposition 1968-69, vous avez sans doute remarqué que chacune peut s'exprimer selon ses goûts et sa personnalité.

A ce premier but s'en ajoute un deuxième : **cultiver l'intelligence du coeur** pour l'exercer avec tact, compréhension et amour. Rendre sa maison accueillante aux résidents et aux invités, obtenir la collaboration des jeunes, être une hôtesse charmante et détendue afin de partager son bonheur, voilà où veut en arriver la partie d'arts ménagers.



De plus, la partie d'arts ménagers est un **échange entre les membres**. Qui n'est pas fière d'expliquer à ses compagnes la manière de procéder pour créer ou modifier un patron de tissage, de transformer un rien en une jolie décoration ? Le fait d'exécuter en même temps que le professeur, de voir et d'étudier les détails est un enrichissement. L'occasion est toute choisie pour détecter les points à améliorer ou encore . . . entreprendre un travail semblable.

COMMENT REALISER

LA PARTIE D'ARTS MENAGERS

Lors de la réunion du comité d'arts ménagers fixée quelques jours avant l'assemblée, les responsables ont

- étudié le sujet présenté dans la revue,
- choisi, parmi les suggestions de présentations, celles qui susciteraient le plus d'intérêt,
- opté pour une des formules suivantes : (à titre d'exemple, référons à la blouse de fantaisie.)
 - a) **Un court exposé** expliquant dans quelles occasions peut se porter la blouse de fantaisie.
 - b) Des **cartons** sur lesquels seront collés différents modèles et des échantillons de tissus recommandés pour la blouse de fantaisie.
 - c) **Quelques conseils** sur l'entretien des tissus pourront être expliqués et imprimés pour chacun des membres.
 - d) Une **démonstration** au cours de laquelle une dame donnera la technique sur la pose de la dentelle à la main et à la machine ainsi que des détails de confection.
 - e) Une exposition permettra d'évaluer le travail, d'améliorer, de cultiver le goût du beau et du travail bien fait.

REGLES D'OR

Responsables et du comité et membres de l'AFEAS devraient se rappeler que :

- la partie d'arts ménagers de la revue est une réponse à la demande générale.
- qu'une partie d'arts ménagers bien structurée et comportant un aspect nouveauté, aidera les femmes à aimer les mille et une besognes de la maison.
- que la demande d'un cours de couture, tissage, chapellerie, etc. la visite d'un atelier de poterie, d'une boutique d'artisanat après une partie d'arts ménagers traitant d'un de ces sujets, prouvera que les membres furent intéressés et désirent compléter leurs connaissances.



La maîtresse de maison qui aime son foyer et les tâches qui s'y rattachent, sera attentive aux besoins de chacun et suscitera des occasions pour rendre les siens heureux

LA REVALORISATION DES TACHES MENAGERES

On peut donc conclure que la partie d'arts ménagers est une invitation à revaloriser les tâches ménagères. Effectuer les besognes quotidiennes, telles lavage, préparation des repas, avec minutie, quelle satisfaction ! Réaliser des travaux de couture, d'artisanat, de décoration par intérêt ou pour joindre les deux bouts, voilà l'école du bon goût ! Désirer de perfectionner pour mieux réaliser son rôle de maîtresse de maison afin de rendre les siens heureux et avoir la satisfaction du travail accompli, voilà l'objectif de toute femme qui aime son foyer.

A l'assemblée de septembre :

Au programme de la partie d'arts ménagers que dites-vous d'un bref exposé sur :

- la nécessité de cette partie
- les diverses présentations.

De plus, la présentation du programme d'arts ménagers 1968-69 à l'aide de tableaux donnerait une vue d'ensemble. Ce qu'il vous faut : dix cartons, une plume-feutre pour noter les points importants et des gravures se rapportant au sujet.

La première partie d'arts ménagers de l'année sera intéressante en autant que l'esprit d'équipe animera les membres du comité et l'enthousiasme existera chez les membres.

Huguette Chagnon

GATEAU AUX POMMES

2	oeufs	1	c. à thé de jus de citron
¼	tasse d'huile d'arachides	1	tasse de sucre granulé
1½	tasse de farine tout usage non tamisée.	¼	tasse d'eau
4-5	pommes de grosseur moyenne, pelées et tran- chées minces	2	c. à thé de poudre à pâte
		⅛	c. à thé de sel
		1	c. à thé de cannelle
		3	c. à table de sucre granulé



Trancher les pommes puis ajouter la cannelle, les 3 c. à table de sucre et le jus de citron. Bien mélanger. Laisser reposer. Mettre les oeufs, le sucre, l'huile d'arachides et l'eau dans un bol et battre avec le malaxeur électrique à vitesse moyenne ou avec le batteur à mains pendant 2 minutes. Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel ; ajouter au premier mélange et bien mélanger. Dans un plat beurré de 8", verser la moitié de la préparation, puis ajouter les pommes et le reste de la préparation. Cuire à 375° pendant environ 45 minutes. Peut se servir chaud ou froid.

N. B. De préférence, le manger le jour même de la cuisson.

(L'Institut des Huiles d'Arachides)

Dans nos Fédérations

Présidente

Secrétaire

Aumônier

Chicoutimi :

Mme Thomas Villeneuve,
St-Félicien,
Cté Roberval, Qué.

Mme J. M. Fortin,
11, rue Labarre,
Hébertville,
Lac St-Jean, Qué.

M. l'abbé Patrick Trottier,
Ste-Jeanne d'Arc,
Cté Roberval, Qué.

Hauterive :

Mme Justine Miller,
576, de Puyjalon,
Hauterive, Qué.

Mme Thérèse Garneau
1100, Leventoux,
Hauterive, Qué.

M. l'abbé Gaston Vachon
Evêché de Hauterive,
Hauterive, Qué.

Hull :

Mme Rolland Houet,
895, boul. St-René,
Templeton,
Cté Papineau, Qué.

Mme Jeanne Verner,
90, boul. Lorrain,
Ste-Rose de Lima,
Cté Papineau, Qué.

M. l'abbé J.-P. St-Germain,
Ste-Rose de Lima,
Cté Papineau,
Qué.

Joliette :

Mme Onésime Simard,
St-Ambroise,
Cté Joliette, Qué.

Mme Germain Durand,
C. P. 4,
St-Jean de Matha,
Cté Joliette, Qué.

M. l'abbé C.-E. Guilbeault,
St-Norbert,
Cté Berthier,
Qué.

Mont-Laurier

Mme Hervé Bélanger,
Mont-Laurier,
Cté Labelle, Qué.

Mme Berthe Campeau,
C. P. 1168,
Mont-Laurier,
Cté Labelle, Qué.

M. l'abbé Bernard Cloutier,
Mont-Laurier,
Cté Labelle, Qué.

Nicolet :

Mme Camille Parenteau,
Yamaska, est,
Qué.

Mme Denise Blanchette,
C. P. 344,
Nicolet, Qué.

M. l'abbé René Verronneau,
C. P. 188,
Nicolet, Qué.

Présidente**Secrétaire****Aumônier****Québec :**

Mme Eugène Painchaud,
R. R. no 1,
Plessisville,
Qué.

Mme J. E. Gérard Tremblay,
R. R. no 1,
Baie St-Paul,
Cté Charlevoix, Qué.

M. l'abbé L. Ph. Painchaud,
Pont-Rouge,
Cté Portneuf,
Qué.

Rimouski :

Mme Alcide Beauchesne,
St-Fabien,
Cté Rimouski, Qué.

Mlle Claire D'Astous,
125, ouest, rue de l'Evêché,
Rimouski, Qué.

M. l'abbé Hervé Beaulieu,
St-Marcelin,
Cté Rimouski, Qué.

Sherbrooke :

Mme Armand Beauchemin,
1251, rue Ste-Thérèse,
Sherbrooke, Qué.

Mme Evariste Laverdière,
3071, ouest, rue Galt,
Sherbrooke, Qué.

M. l'abbé Alfred Lessard,
St-Denis de Brompton,
Cté Richmond, Qué.

St-Hyacinthe :

Mme C.-M. Neveu,
670, Des Erables,
St-Hyacinthe, Qué.

Mme René Boulay,
St-Thomas d'Aquin,
St-Hyacinthe, Qué.

M. l'abbé P. P. Beauregard,
Evêché de St-Hyacinthe,
St-Hyacinthe, Qué.

St-Jean :

Mme Fleurette Brault,
253, boul. Lemoyne,
app. 1,
Longueil, Qué.

Mlle Jeanne Larose,
Verchères,
Cté Verchères,
Qué.

M. l'abbé Guy Pratt,
Notre-Dame de Fatima,
Cité Jacques-Cartier,
Qué.

Timmins :

Mme Adjutor Lanouette,
N.-Dame du Nord,
Cté Témiscamingue, Qué.

Mlle Rachel Rivard,
N.-Dame du Nord,
Cté Témiscamingue, Qué.

R.P. Donat Martineau, o.m.i.,
Hôpital,
Ville-Marie,
Cté Témiscamingue, Qué.

Trois-Rivières :

Mme Denis Gervais,
Hérouxville,
Cté Laviolette, Qué.

Mlle Cécile Gélinas,
C. P. 178,
Yamachiche, Qué.

M. l'abbé André Levasseur,
St-Georges,
Cté Laviolette, Qué.

- Sommaire -

<i>Editorial: On repart sur un meilleur pied</i>	2
Mme Dominique Goudreault	
<i>L'ordre et la discipline dans les Régionales</i>	3-4-5-6-7-8
Madeleine Plamondon	
<i>La Foi, un tremplin pour l'action</i>	9-10-11-12
Geo.-E. Phaneuf, prtre	
<i>Arts Ménagers</i>	13-14-15-16
Huguette Chagnon	
<i>Recette: gâteau aux pommes</i>	17

<i>Dans nos Fédérations</i>	18-19
-----------------------------------	-------

L'ASSOCIATION FEMININE D'EDUCATION ET D'ACTION SOCIALE

**515, Viger,
Montréal (24)**

Téléphone : 845-5070

Prix de l'abonnement : \$1.00 par année

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi
comme objet de deuxième classe de la présente publication.